

—O mes amis ! du pain pour les derniers jours d'un chrétien qui a confessé la foi pendant cent treize ans !

—Senora, pour que Dieu vous garde la céleste beauté de vos yeux !

—Carajo ! fit Mazapan avec découragement, le métier s'en va, les bourses sont sourdes.

—Et ceux-là qui ont bu toute la nuit, reprit Gabacho en montrant nos jeunes seigneurs, achèvent de s'emplier la panse, avant d'aller se coucher à l'heure où les honnêtes gens se lèvent.

—C'est une honte ! c'est un scandale !

—C'est une insulte à notre vertueuse intelligence !

—O noble mère de deux créatures charmantes, un pauvre maravedi pour acheter du pain à mes malheureux petits enfants !

Gabacho eut enfin un douro pour cet éloquent appel, lancé à propos.

—A partager, n'est-ce pas, noble dame ? cria aussitôt Caparrosa, posé coquettement et souriant avec grâce.

—Nous avons tous des enfants, ajouta Domingo.

Et ce petit effronté de Maravedi acheva :

—Les miens n'ont pas mangé depuis deux jours, les pauvres affamés !

La senora passa sans répondre. On se jeta sur Gabacho, qui joua un peu du couteau pour défendre le pain de sa famille. Le centenaire Picaros eut une égratignure à la joue. Il s'était montré ardent comme un jeune homme.

Un contador s'avancait justement, précédant sa famille vêtue avec économie.

—Oh ! le plus généreux des hommes, s'écria Picaros en lui barrant le passage, voyez mon sang qui coule ! la vieillesse a paralysé mes mouvements ; mes pas chancellent sous le poids de l'âge ; je suis tombé sur le pavé. Ne donnez-vous pas au vieillard de cent treize ans ?

—Je lui donnerai, interrompit le contador, en l'écartant de son bras replet, je lui donnerai un sage conseil qui vaut mieux que de l'or. Une autre fois, bonhomme, regardez à vos pieds, et vous ne tomberez point.

Il passa. Nestor revint tout penaud à sa place, où l'accueillirent les lazzi de ses compagnons.

Il y eut en ce moment une joyeuse clameur sous le porche de la maison du Sépulture.

—Don Juan ! don Juan ! voici notre don Juan !

Une litière venait de s'arrêter à l'angle des arcades mauresques. Deux noirs habillés de blanc la portaient. Un jeune homme splendidement harnaché dans le propre costume des mousquetaires de Louis XIII montra son sourire indolent à la portière ouverte. Il mit le pied sur le pavé et renvoya d'un geste son attelage humain.

—Don Juan ! don Juan de Haro ! D'où viens-tu, capitaine ? Et qui t'a fait cadeau de cette merveilleuse chaise ?

—Il est arrivé un galion à Cadix, don Juan, as-tu incendié le cœur de la femme du contador mayor ?

Ils s'étaient tous levés pour aller à sa rencontre.

Ils l'entouraient. Celui-là, pour commettre un anachronisme volontaire, celui-là devait être le lion de la jeunesse dorée espagnole.

C'était don Juan de Haro, capitaine des gardes du roi, comte de Palomas depuis le printemps dernier, grand d'Espagne de première classe, et neveu du favori de Philippe IV, le comte-due d'Olivarez.

Il portait bien cette fortune, ce beau jeune homme au front blanc et pâle. C'était une admirable tête castillane, fine et froide, un peu efféminée dans ses contours allongés,

mais relevée par les fermes saillies de l'arcade sourcilière et surtout par la courbe aquiline d'un nez tranchant et hardiment modelé. Ses yeux avaient du feu malgré leur affectation de fatigue languissante ; sa bouche, petite comme celle d'une femme, souriait malicieusement, presque méchamment.

Il y avait un singulier contraste entre cette physionomie et celle de notre Ramire, fine aussi pourtant et peut-être plus fière, mais douée d'un caractère de franchise qui frisait les bornes de la naïveté.

Ramire était fort occupé du nouvel arrivant. Il en oubliait son pain et son fromage. Don Juan de Haro lui représentait le type le plus parfait du courtisan, et, qui sait ? peut-être que, du fond de son inexpérience un peu sauvage, notre bon Ramire avait quelque goût pour les éblouissements de la Cour. Il est des vocations. L'élégant favori d'Elisabeth d'Angleterre, Walter Raleigh, arriva, dit l'histoire, à Londres, avec des bottes rapiécées, une fraise jaunie et un vieux manteau de bure ; cependant il supplanta le vieux Dudley.

Don Juan de Haro distribua négligemment des poignées de main à la ronde, et se dirigea vers les tables, appuyé sur l'épaule du marquis de Pescaire, qu'il avait choisi entre tous pour lui accorder cet insigne honneur.

—Moncade, lui dit-il, je te donne les deux nègres si tu me délivres de mes oncles qui ont formé le complot de me marier.

—Te marier ! toi, Juan, s'écria-t-on de toutes parts ; quel blasphème !

—A qui sont les nègres ? demanda don Vincent de Moncade y Avalos, marquis de Pescaire.

—A qui donnerais-tu la palme de la beauté parmi les senoras de Séville ? répondit Juan de Haro avec son impertinent sourire.

—Une grande dame ?

—Ai-je l'habitude de déchoir ?

—Son titre ?

—Le plus haut.

—Son âge ?

—Le plus charmant. Mais qu'on me donne un sorbet, et parlons d'autre chose.

Il se laissa tomber sur le siège qui se trouvait par hasard être le plus rapproché de la table où reposaient les restes de l'humble déjeuner de Ramire.

Celui-ci n'avait pas assez d'yeux pour le regarder.

Une idée venait de faire monter la pâleur à ses joues. Il s'était dit : Si Isabel voyait ce séduisant seigneur !

Il est un âge où l'on n'a pas toute la science du monde qu'il faut pour donner à la fatuité le dédain profond qu'elle mérite.

Cet homme qui parlait de l'amour en rassasié faisait naître chez Ramire cette vague et puérile jalousie qui vient à l'enfant gourmand lorsqu'il voit un camarade plus heureux installé à son aise chez le marchand de gâteaux. Il se sentait petit, lui qui aimait d'en bas et de toute son âme vis-à-vis de ce conquérant harassé de bonnes fortunes.

Il n'avait point de haine, car, après avoir pâli à cette idée d'une rivalité, sa pensée revint, bien entendu, vers sa bonne raprière, et il se dit encore, regardant Haro du coin de l'œil :

—Sur ma foi ! ce serait dommage.

Certes, le beau comte de Palomas ne se doutait guère en ce moment qu'il pût exister un homme assez insolent pour avoir pitié de lui.

Et si ce bizarre soupçon avait pu lui venir, il n'aurait point cherché cet homme sous le cloître de la maison du Sépulture, à cette table où restait un verre à demi plein de vin

suret, une croûte de pain et un débris de fromage.

Il n'avait pas pris garde encore à la présence de Ramire. Ce fut juste à cet instant qu'il l'aperçut pour la première fois en se retournant pour jeter son feutre orné d'un riche plumet sur la table voisine.

Le pauvre sombrero de Ramire, orné de la branche de myrte, et son épée, étaient déjà sur cette table : don Juan de Haro les repoussa si brusquement que le chapeau tomba à terre.

Ramire rougit jusqu'au blanc des yeux. Il était doux comme un agneau, croyez-le, mais chatouilleux à l'excès et plus brave qu'un lion. Ses jarrets se raidirent d'eux-mêmes. Une parole provoquante vint à sa lèvre. Il resta immobile et muet.

Ses yeux venaient de rencontrer la jalousie d'Isabel. La jalousie lui rappelait l'aventure de cette nuit. Il avait autre chose à faire de son épée. Point d'embarras ni de querelles futiles ! Son bras et son arme devaient être libres à l'heure de la méridienne.

Il ramassa son feutre tombé ; il le mit près de lui en baissant les yeux. Palomas se prit à rire.

—Espèce inconnue depuis le déluge ! murmura-t-il. Pourquoi ce coquin de Galfaros reçoit-il des gens comme cela ?

V

ENTRE DEUX MESSES

Sur la place et dans les rues avoisinantes, les tards venus se hâtaient pour l'office du matin. C'était un coup de feu pour nos amis du perron de Saint-Ildefonse. Ils arrêtaient les gens au passage, s'accrochaient aux manteaux, aux mantilles, aux pourpoints.

Ils y allaient véritablement de bon cœur, et leurs cris atteignaient un diapason formidable.

—Ah ça ! dit le comte de Palomas en portant la main à ses oreilles, cet endroit-ci n'est plus tenable ! J'ai toutes sortes de choses curieuses à vous dire, et l'on ne s'entend pas.

Il appela :

—Galfaros !

Le maître des Delicias s'avança, courbé en deux et le chapeau à la main.

—Fais taire ces drôles, lui ordonna Palomas.

Galfaros eût préféré tout autre besogne, mais on ne résistait point au seigneur comte de Palomas.

—Si Votre Grâce veut attendre un instant, répondit cependant Galfaros, l'office va commencer.

—Je n'attends jamais, interrompit le comte.

—Ils ont leur charte, je prie Votre Grâce de vouloir bien s'en souvenir.

—As-tu peur ? ... Va leur dire ceci : Don Juan de Haro, comte de Palomas, coupera les oreilles au ras du crâne au premier qui fera entendre un cri ... va !

Galfaros salua et se dirigea vers l'église.

Ramire ne releva point les yeux.

L'insolence du courtisan l'avait blessé au vif.

Sa dureté lui déplut davantage.

Littéralement, il n'osait le regarder, de peur de mettre le feu à sa propre colère.

Il faut craindre certains gens quand ils regardent à leurs pieds.

Au bout d'une minute, le silence le plus profond régnait sur le parvis. Galfaros avait parlé au nom du neveu d'Olivarez. Les gueux ne s'étaient point retirés. Ils restaient à leur place, muets et sombres sur les degrés du perron.